

## Homélie de Mgr Cador - Dimanche 21 avril 2024 Picauville - Dans le cadre de la visite pastorale de Carentan

---

*« Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. »*

Aujourd'hui l'Eglise nous invite à célébrer le Bon Pasteur. Au terme de la visite pastorale que je viens d'effectuer dans notre ensemble de paroisses Carentan, Sainte-Mère Eglise, Périers et Picauville c'est une belle occasion de prier et de rendre grâce pour ceux qui, au milieu de nos communautés assurent le service du Bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis. Je vous invite donc à rendre grâce avec moi pour le Père Marie-Bernard Seigneur, le Père Daniel Jamelot, le Père Guy Leroux et tous ceux qui les ont précédés au service de nos communautés.

Prier et rendre grâce pour les prêtres ne doit pas nous faire oublier que c'est à l'ensemble des baptisés, au nom même de leur baptême qui les fait membres du corps du Christ, que revient la responsabilité d'annoncer l'Evangile. Jésus a "inventé" et institué les prêtres pour nous aider à assumer au mieux cette responsabilité. Ils sont les intendants qui nourrissent notre engagement de chrétiens par l'enseignement et les sacrements.

Il n'y a pas besoin d'avoir le bac pour annoncer l'Evangile. Personne ne peut se réfugier derrière le fait qu'il n'a pas fait d'études de théologie pour dire qu'il n'est pas capable d'annoncer l'Evangile.

Annoncer l'Evangile c'est ouvrir son cœur à l'amour de Dieu et laisser ensuite cet amour déborder dans toute notre vie.

*« Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu - et nous le sommes. »* nous disait Saint Jean dans la deuxième lecture.

Annoncer l'Evangile c'est témoigner au quotidien que nous sommes enfants de Dieu et que tout être humain, quel qu'il soit est appelé à reconnaître que Dieu l'aime comme son enfant bien-aimé.

*« Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu ».* Voilà la Bonne nouvelle que notre monde a besoin d'entendre.

C'est en vivant la fraternité au quotidien que nous pourrons faire retentir cette bonne nouvelle dans un monde où nombreux sont ceux qui nous invitent à nous replier sur nous-mêmes ou sur nos appartenances religieuses, familiales ou villageoises au détriment de l'unité de la famille humaine.

Le Bon pasteur veut rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés et nous invite, en tant que membres de son corps à participer à ce travail de rassemblement.

Il ne s'agit pas d'une démarche intellectuelle, mais d'une démarche d'accueil et de confiance dans les paroles de Jésus. Nous ne nous appuyons pas sur nos forces et nos compétences supposées mais, comme disait le psalmiste tout à l'heure : *"Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur que de compter sur les hommes ; mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur que de compter sur les puissants !"*

Saint-Pierre l'a bien compris, qui déclarait dans la première lecture : « *En nul autre que Jésus, il n'y a de salut... Aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver !* » « *C'est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, que cet homme a été sauvé.* »

Dans l'évangile que nous venons d'entendre, Jésus déclare : « *Moi, le Bon Pasteur, je donne ma vie pour mes brebis.* »

Pourquoi le Bon Pasteur donne-t-il sa vie pour ses brebis ? Parce qu'il aime Dieu et que, aimant Dieu il cherche à faire sa volonté... Or la volonté de Dieu, nous dit Jésus, c'est qu'il donne sa vie pour ses brebis. Le projet de Dieu c'est que le monde ait la vie. Le projet de Dieu, c'est de partager la vie que Lui seul possède en plénitude...

La mort de Jésus sur la croix n'est pas un châtement comme si Dieu exigeait la mort de son fils pour apaiser sa colère. Elle est l'aboutissement inévitable et dramatique de la rencontre du projet de vie partagée de Dieu avec notre péché et notre refus d'aimer.

Dieu veut nous donner **Sa Vie**. Pour cela il nous envoie son Fils qui nous donne **La Vie** quoi qu'il puisse arriver.

Jésus reste tout entier maître de sa vie jusque dans l'offrande de la croix que nous rappelons en chaque eucharistie. « *Ma vie, nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même* », avons-nous entendu.

C'est pour cela que Dieu n'abandonne pas son Fils dans la mort et que Pierre peut s'exclamer : « *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.* »

Dieu, par Jésus, nous invite à notre tour à entrer, tous et chacun à notre place, dans ce grand mouvement d'amour et de partage.

Jésus nous rappelle que nous ne sommes pas les maîtres de la vie, mais les bénéficiaires de cette vie partagée qu'il nous confie...

Alors, frères et sœurs, entrons simplement dans l'accueil de la Vie pour mieux pouvoir la partager avec nos frères...

Pour nourrir cet engagement qui s'enracine dans notre baptême, Jésus a inventé l'Eucharistie. En communiant au corps de Jésus, nous entrons, par Lui avec Lui et en Lui, dans la con/naissance de Dieu et de sa volonté. Par Lui, avec Lui et en Lui, nous pouvons mettre en œuvre la volonté de Dieu de partager la vie aux hommes.

Mais, pour recevoir l'Eucharistie, nous avons besoin du service des prêtres que Jésus appelle à « *recevoir l'offrande du peuple saint pour la présenter à Dieu* » (rituel de l'ordination d'un prêtre), et à rompre le pain en son nom et en mémoire de Lui, comme il nous a dit de le faire. (Cf. Lc 22,19)

En ce dimanche du Bon pasteur, prions pour que du sein de nos communautés se lèvent des personnes qui entendent l'appel à devenir prêtre et y répondent. Supplions le Seigneur d'ouvrir le cœur de ceux qu'il appelle à son service et à notre service. Qu'ils y répondent généreusement...

Alors chacun de nous et ensemble nous pourrons chanter avec le psalmiste :

*« Tu es mon Dieu, je te rends grâce, mon Dieu je t'exalte ! Rendez grâce au Seigneur : il est bon ! Éternel est son amour ! »*